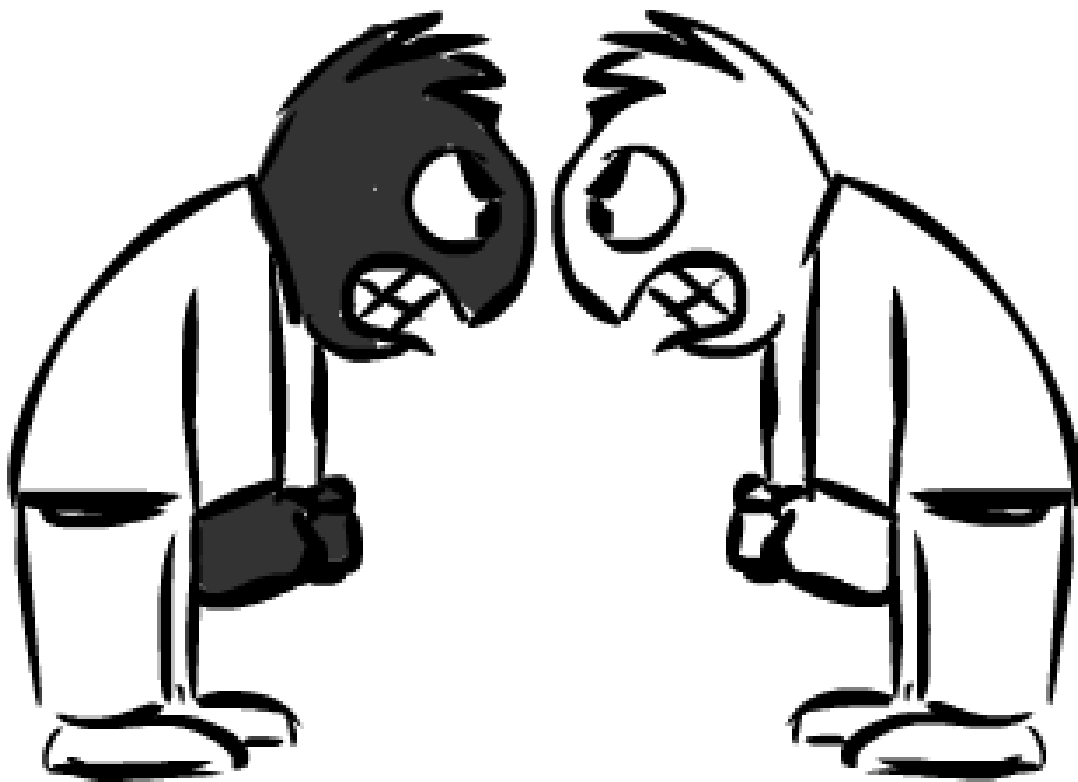


NOIR COMME LE CAFÉ BLANC COMME LA LUNE



ÊTRE RACISTE : C'EST INSENSÉ !
L'EXTRÊME DROITE : C'EST QUOI ?

DÉCOUVRE CETTE PLANCHE DE BD ET RÉPONDS AUX QUESTIONS

QUEL TITRE DONNERAIS-TU À CETTE HISTOIRE ?

.....



CE QUE J'OBSERVE SUR CETTE BANDE DESSINÉE...

CASE N°1 :

CASE N°2 :

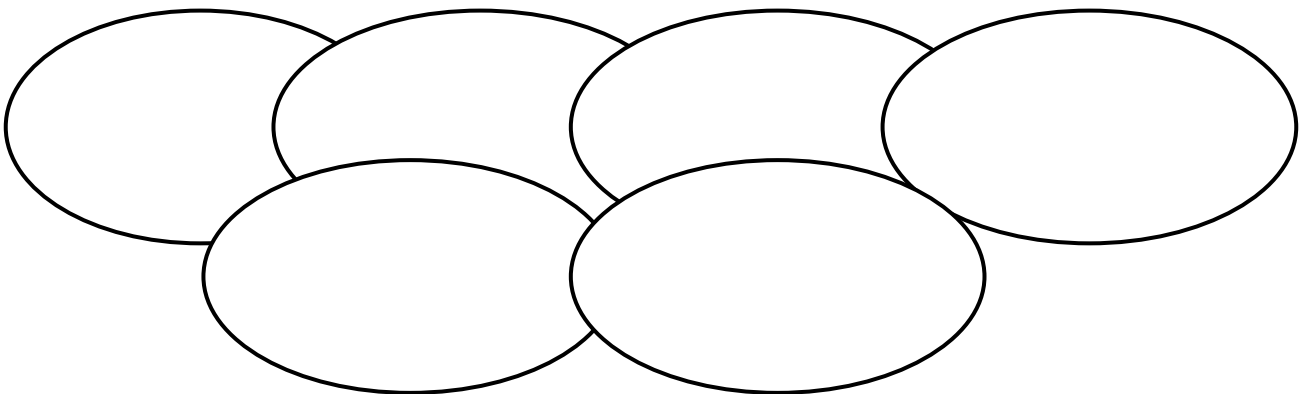
CASE N°3 :

CASE N°4 :

CASE N°5 :

CASE N°6 :

**PEUX-TU NOMMER LES DIFFÉRENTES FORMES
D'INTOLÉRANCE RENCONTRÉES ?**



TA DÉFINITION PERSONNELLE DE L'INTOLÉRANCE

.....
.....

CE QU'EN DIT LE DICTIONNAIRE

.....
.....

QUELQUES VISAGES DE L'INTOLÉRANCE

1. LE : C'est croire en l'existence de et prétendre qu'il existe une échelle, une des

Ex : En sortant du cours de français, votre ami Timothée lance tout net : « Pas étonnant qu'Abu et Yasmina se tapent des mauvaises notes en français, vu que leur langue à eux, c'est du petit-nègre ! Nous, enfin, nous les blancs, nous sommes quand même supérieurs, non ? »

2. L' : Haine des juifs qui s'est manifestée à la suite de l'industrialisation en Europe. L'antisémite catalogue les juifs comme une race inférieure et nocive, destinée à disparaître dans la lutte pour l'existence menée par les races.

Ex : Pour Eric, les Juifs ne sont que des rapaces assoiffés d'argent, ils se posent sans cesse en victimes.

3. Le : Rejet de l'autre sexe, attitude agressive vis-à-vis des représentants de l'autre sexe.

Ex : « Les femmes, ce sont des objets décoratifs, elles ne servent à rien d'autre, si ce n'est peut-être à faire la vaisselle... »

→ Le : Ce mot vient du mot espagnol *macho* qui signifie « mâle », tout simplement. Le mot met en évidence la force physique, animale, plutôt que la sagesse qui est censée être le propre de l'homme. De l'homme ? Ou surtout de la femme ?

4. L' : Rejet de l'homosexualité et des homosexuels.

Ex : « Patrick et Benjamin, ils sont pédés. Ils sont dégoûtants, je ne veux plus les avoir à ma table pour dîner... »

QU'EST-CE QUE LE RACISME ?

DÉCOUVRE L'EXTRAIT SUIVANT ET RÉPONDS AUX QUESTIONS

« (...) Tout animal ne s'accouple qu'avec un congénère de la même espèce : la mésange avec la mésange (...) le loup avec la louve (...) Tout croisement de deux êtres d'inégale valeur donne comme produit un moyen-terme entre la valeur des deux parents. (...) On ne trouvera jamais un renard qu'une disposition naturelle porterait à se comporter philanthropiquement à l'égard des oies, de même qu'il n'existe pas de chat qui sente une inclination cordiale pour les souris. (...) »

La connaissance que nous avons de l'histoire fournit d'innombrables preuves de cette loi. L'histoire établit avec une effroyable évidence que, lorsque l'Aryen a mélangé son sang avec celui de peuples inférieurs, le résultat de ce métissage a été la ruine du peuple civilisateur. (...)

En résumé, le résultat de tout croisement de races est toujours le suivant :

- a) Abaissement du niveau de la race supérieure.
- b) Régression physique et intellectuelle et, par la suite, apparition d'une sorte de consommation dont les progrès sont lents mais inévitables. (...)

Source :

QUESTIONS

1. Qui est, selon toi, l'auteur du texte ? Quels sont les indices qui te permettent de le penser ?

.....
.....

2. Donne un synonyme du mot « Aryen ».

.....

3. Explique le mot « métissage ».

.....

4. A quoi l'auteur compare-t-il l'homme ?

5. D'après l'auteur, quel danger le métissage représente-t-il ?

.....

LE CONCEPT DE RACE

A

RACE ET RACISME

- l'un évoque des recherches scientifiques, a priori légitimes, basées sur des données objectives : le but est de mettre au point des méthodes de classement des individus permettant éventuellement de définir des groupes, les « races », relativement homogènes » ;
- l'autre évoque une attitude d'esprit, nécessairement subjective : il s'agit de comparer les diverses races en attribuant une « valeur » à chacune et en établissant une hiérarchie. (...) Certes la plupart des Français affirment sincèrement qu'ils ne sont pas racistes ; les Sud-Africains, les Américains du Nord, les Allemands et les Russes sont d'affreux racistes, mais pas nous. Tout juste estimons-nous, avec raison bien sûr, que nous sommes supérieurs aux Arabes, aux Noirs, aux Tsiganes ou aux Hindous (...).

Soyons sérieux, le racisme, c'est-à-dire le sentiment d'appartenir à un groupe humain disposant d'un patrimoine biologique meilleur, est un sentiment à peu près universellement partagé.

Si le classement des hommes en groupes plus ou moins homogènes, que l'on pourrait appeler « races », avait un sens biologique réel, le rôle de la biologie serait d'établir ce classement au mieux ; mais ce classement n'a pas de sens. (...) En fait, les groupes humains actuels n'ont jamais été totalement séparés durant des périodes assez longues pour qu'une différenciation génétique significative ait pu se produire. Des hommes sont passés d'un groupe à l'autre et nous avons vu qu'un courant migratoire, même de très faible intensité, peut avoir des conséquences importantes. Nous pouvons, pour des caractères bien définis, comparer des populations (...) mais ces travaux ne peuvent aboutir à un classement en « races » ayant une existence objective. (...) Mon ami Lampa, paysan bedick du Sénégal oriental, est très noir et je suis à peu près blanc, mais certains de ses systèmes sanguins sont peut-être plus proches des miens que ceux de mon voisin de palier, M. Dupont (...) »

Source : A. Jacquard, généticien français.

Une race, ce serait un groupe homogène d'individus, du point de vue des gènes (la seule chose que l'on transmette à ses enfants du point de vue biologique). Or, quand on essaie de découvrir ces fameuses races, on ne peut y arriver : c'est un constat que fait la science. Si on prend les 5 milliards et demi d'hommes qui sont sur la terre, et qu'on essaie de les classer en races, on ne peut pas y parvenir.

Cela ne veut pas dire que nous sommes tous pareils. C'est bien clair qu'un Sénégalais ne ressemble pas à un Jurassien, ni un Breton à un Tahitien, etc. Nous sommes tous différents. Mais les différences ne sont pas là où on le croit. Les différences ne sont pas entre les groupes, mais à l'intérieur des groupes. Je ne suis pas comme un Sénégalais, bien sûr ! Il n'y a qu'à me regarder : j'ai la peau blanche, il a la peau noire. Mais je ne suis pas non plus comme un autre Jurassien. Car cet autre Jurassien a la même couleur de peau, mais il n'a peut-être pas le même groupe sanguin, pas le même système immunologique, etc.

Définir des races, c'est purement arbitraire.

B

Pour tous les généticiens, le concept de race n'existe pas.

(...) L'évidence, c'est que ces gens qui ne sont pas comme nous, ne sont pas tellement plus différents que ceux que nous croyons appartenir à notre groupe.

C'est vrai, la différence existe ; c'est vrai, le racisme existe ; mais justement lutter contre le racisme, c'est reconnaître la différence, y voir réellement une richesse, ce qu'elle est.

Source : A. Jacquard

QUESTIONS

1. L'auteur déclare « le sentiment d'appartenir à un groupe humain disposant d'un patrimoine biologique meilleur, est un sentiment à peu près universellement partagé », qu'en penses-tu ? Partages-tu ce sentiment ?

.....
.....

2. Albert Jacquard partage-t-il l'opinion d'..... à propos des « races » et du métissage ? Explique.

.....
.....

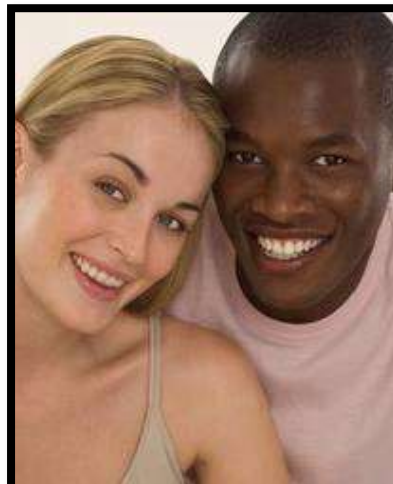
3. D'un point de vue scientifique, pourriez-vous recevoir du sang d'une personne qui a la peau noire ? Expliquez.

.....
.....

EXERCICE : PAR GROUPE DE 2, ESSAYEZ DE TROUVER, AU MINIMUM, 10 ASPECTS DIFFÉRENTS ET 10 ASPECTS SEMBLABLES ENTRE VOUS (ASPECTS LIÉS AU PHYSIQUE OU AU CARACTÈRE).

On peut toujours classer n'importe quel groupe d'objets ou d'individus en un certain nombre, arbitraire, de catégories. On voit très bien que l'exercice qui consiste à classer n'a de sens qu'en fonction de l'objectif que l'on se donne, puisque nous savons que chacun de nous est génétiquement unique.

Ex : on peut classer les élèves de cette classe selon l'âge, le sexe, la couleur de peau, les résultats scolaires, la taille, etc.

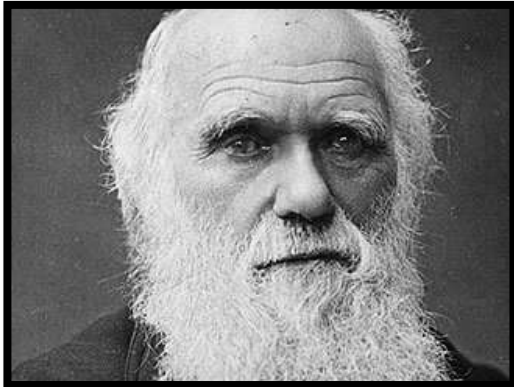


Appliquons les conclusions d'Albert Jacquard à une situation concrète. Regarde attentivement cette photo puis complète le tableau à la page suivante en mettant des croix dans les cases de ton choix.

AFFIRMATION AU SUJET DES PERSONNES DE LA PHOTO	FORT POSSIBLE	POSSIBLE MAIS PEU PROBABLE	IMPOSSIBLE
1. ont la même mère			
2. ont la même nationalité			
3. ont le même groupe sanguin			
4. sont nés dans la même ville			
5. sont père et fille			
6. ont le même âge			
7. ont la même langue maternelle			
8. ont des ancêtres lointains communs			
9. sont de même culture			
10. peuvent être donneurs d'organe l'un pour l'autre			
11. ont la même couleur d'yeux			
12. ont été dans la même école			
13. ont le même métier			
14. (écris une affirmation de ton choix)			

LA POSITION DE DARWIN

Charles Darwin était un naturaliste anglais du XIX^e siècle ayant montré l'évolution des espèces animales.



« Charles Darwin énonce l'idée que l'évolution des espèces vivantes - et de l'homme - se fait par la sélection naturelle des plus aptes à la lutte pour la vie. Mais il n'y a pas de racisme chez Darwin. En revanche, d'autres scientifiques de l'époque vont s'orienter vers la recherche de critères physiques, susceptibles de légitimer scientifiquement une supériorité européenne (...).

Au début du 20^e siècle, la génétique ne s'intéresse plus aux caractères physiques (couleur de peau, taille...) mais bien aux caractères héréditaires (les gènes). Peut-on alors donner une définition du concept de race ? Ce serait « un ensemble d'individus ayant une part importante de leurs gènes en commun et qui peut être distingué des autres races d'après ces gènes ». Pour qu'une telle race puisse exister, il faudrait qu'elle vive dans un isolement total pendant des centaines de générations, dans un appauvrissement génétique progressif dû à son absence de diversité. »

Source : J. Tarnero.

QUESTIONS

1. Pour Darwin, que signifie l'expression « sélection naturelle » ? Expliquez.

.....
.....

2. Comment l'idéologie nazie a-t-elle détourné à son profit ce concept de « sélection naturelle » ? Expliquez.

.....
.....

3. D'après l'extrait ci-dessus, que se serait-il passé si le projet de purification de « race aryenne » avait abouti ?

.....
.....

4. Comparez l'avis d'A. Hitler (page 5) avec celui de J. Tarnero concernant le métissage.

A. Hitler	J. Tarnero

ALLONS PLUS LOIN...

Nous savons maintenant que le **racisme**, c'est la **hiérarchisation des races**. C'est la croyance en le fait qu'il existe une **race supérieure**. Mais au quotidien, ce concept de races est rarement avancé par les « racistes » pour justifier le rejet de l'autre, le rejet de l'étranger. Tout simplement, peut-être, parce qu'ils ignorent le sens originel et scientifique de ce terme.

Dans son sens le plus courant, le mot « raciste » signifie « le rejet de l'autre dans sa différence ». Mais la différence qui est visée ici touche aussi bien à la couleur de la peau, qu'à la religion et la culture de celui que nous considérons comme un étranger. Sur ce point, on peut

rapprocher le racisme de la **xénophobie** (.....) dont l'origine est un sentiment, finalement assez commun, propre à tous les animaux... et donc aux hommes : la

Pour t'aider à identifier ce sentiment, lis attentivement cette bande dessinée.



Ce sentiment, c'est la **peur** ! L'être humain a naturellement peur de ce qu'il ne connaît pas. Et c'est au fond bien normal. Nous vivons dans une société multiculturelle et nous nous frottons sans cesse aux autres et à leur culture. Nous découvrons leur musique, leurs préférences alimentaires et vestimentaires... nous entendons parler de leurs coutumes, de leurs traditions, de leur religion... Cela peut surprendre et effrayer aussi. Mais la bêtise serait de s'arrêter là... et surtout de prêter l'oreille aux préjugés et stéréotypes que nous entendons chaque jour autour de nous.

QUE REPROCHE-T-ON AUX ÉTRANGERS ?

Note ici les principaux reproches que l'on fait traditionnellement aux étrangers.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



FAISONS LE POINT...



Les éléments et/ou accusations que nous avons notés à la page précédente sont en grande partie sans aucun fondement. Ils font partie des nombreux préjugés que nous cultivons vis-à-vis de « l'autre », de celui que nous ne considérons pas comme « Blanc-Bleu-Belge ».

De nombreux partis politiques entretiennent ces préjugés et jouent sur la peur que l'étranger suscite auprès de certaines personnes. Ces partis, on dira d'eux qu'ils se situent à l'**extrême droite** de l'échiquier politique.

Sans entrer dans les détails, tu dois savoir qu'il existe en politique deux grands courants qui chacun défendent une **vision de la société** ainsi que des **valeurs** : la gauche et la droite. A gauche, on retrouvera des partis comme le PS (Parti socialiste) ou le PTB (Parti des travailleurs de Belgique). Ils sont considérés comme progressistes, c'est-à-dire qu'ils œuvrent à améliorer la société par des réformes, qu'ils considèrent le présent comme une simple étape avant un futur plus confortable et plus juste. Leurs valeurs sont l'égalité, la solidarité, le progrès, l'insoumission.

En face, étiquetés de droite, on retrouve le MR (Mouvement réformateur) qui est plutôt conservateur... et bien sûr, à l'extrême droite, le FN. Les conservateurs n'appellent pas nécessairement au changement et essaient de défendre les valeurs actuelles. Ils croient au mérite, à l'ordre, au travail, à la tradition.

En Belgique, tous les partis au pouvoir sont des partis démocratiques, c'est-à-dire que leurs programmes ne peuvent être considérés comme populistes, réactionnaires, nationalistes et racistes. Il existe d'ailleurs un accord entre les partis démocratiques de ne jamais faire alliance avec l'extrême droite : c'est ce qu'on appelle le

En Belgique, il existe deux partis d'extrême droite assez connus, l'un en Flandre, l'autre en Wallonie : le et le Le FN a pratiquement disparu suite à des querelles internes. Il existe à présents plusieurs micro-mouvements de quelques individus... Au contraire, le brasse des dizaines de milliers de voix au nord du pays. Il compte plusieurs représentants au parlement fédéral et au parlement flamand.

Pour les partis d'extrême droite, la recette est simple : sans les étrangers, notre pays se porterait mieux. Ils nous « piquent » notre travail et/ou vivent grâce au chômage et aux allocations familiales. Aussi, en 2011, ils prônent toujours la priorité aux Belges et aux Européens, notamment pour les questions d'emploi, d'aide sociale et de logement. Ils sont pour l'expulsion des « étrangers » qui auraient commis un crime dans notre pays et le renforcement des frontières.

LE FN ET LA CARICATURE

Observe bien les deux dessins ci-dessous. A ton avis, quel est le message que leur auteur cherche à faire passer ?

A

2 exemples de tracts racistes



AGIR ET ILS REPARTIRONT

B



AGIR LE VOTE UTILE

UN TRACT DU FRONT WALLON

LE MESSAGE DE CES DESSINS :

QUI A DIFFUSÉ CES DESSINS ?

ANALYSE DE DEUX AFFICHES

Sur cette page, trace trois colonnes :

1. *Ce qu'on montre.*
2. *Ce qu'on veut me faire comprendre.*
3. *La réalité.*

Ces colonnes seront complétées en classe.

A LA DÉCOUVERTE DE LA RÉALITÉ

Travailleurs, soyez les bienvenus en Belgique

« Nous, Belges, sommes heureux que vous veniez apporter à notre pays le concours de vos forces et de votre intelligence. Mais nous désirons que cette vie nouvelle contribue à votre bonheur. Pour y parvenir, voici ce que nous proposons : nous essayerons dans cette petite brochure de vous informer des conditions de vie et de travail qui vous attendent en Belgique. Ainsi, vous prendrez le « grand départ » en connaissance de cause. (...) Il y a déjà des travailleurs de votre pays chez nous. Venez les rejoindre si vous croyez que votre situation peut s'améliorer. De toute façon, nous le répétons : les travailleurs méditerranéens sont les bienvenus parmi nous en Belgique.

QUESTIONS

1. De quel genre de document s'agit-il ?
2. Qui en est l'auteur ?
3. En quelle année a-t-il été publié, à ton avis ?
4. A qui s'adresse-t-il ?
5. Que vont faire ces gens ?
6. Quel est le ton de ce document ?

LES RÉPONSES

.....

Une des plus GRANDES CATASTROPHES JAMAIS ENREGISTRÉES DANS LES MINES BELGES

Environ 270 mineurs bloqués par l'incendie au Charbonnage du Bois du Cazier à MARCINELLE



Le 17 juillet 1956 est créé l'Institut d'Emigration espagnol, organe d'Etat. C'est ainsi que le 28 novembre 1956 est signée la première convention avec la Belgique (ratifiée en 1958). L'accord porte sur l'envoi de mineurs en remplacement de l'immigration italienne arrêtée après la catastrophe de Marcinelle.

M.-J. Sanchez, « Les Espagnols en Belgique au XXe siècle »

Bienvenue en Belgique

[5 Photos extraites d'une brochure distribuée par les consulats de Belgique à l'étranger, années 1960].



Les nouvelles habitations sociales à loyer modique sont généralement situées dans des endroits salubres et verdoyants.

photo: "Etat de 'Bienvenue en Belgique'" brochure distribuée par les Consulats de Belgique à l'étranger, années 1960



Vous serez tentés par l'abondance des articles électroménagers qu'il est possible d'acheter à crédit.

photo: "Etat de 'Bienvenue en Belgique'" brochure distribuée par les Consulats de Belgique à l'étranger, années 1960



Blessés et malades trouvent en Belgique un réseau important d'hôpitaux, cliniques et dispensaires.

photo: "Etat de 'Bienvenue en Belgique'" brochure distribuée par les Consulats de Belgique à l'étranger, années 1960

Venez en Belgique. Les nouvelles habitations sociales à loyer modique sont généralement situées dans des endroits salubres et verdoyants. Vous serez tentés par l'abondance des articles électroménagers qu'il est possible d'acheter à crédit.

Après la guerre (la Seconde Guerre mondiale), le monde occidental - et la Belgique - s'était trouvé confronté à une autre bataille, moins meurtrière mais sans doute tout aussi insidieuse : la bataille du charbon. S'il n'y avait plus d'ennemis à contenir, on avait encore besoin de gros bras pour entamer la reconstruction. (...) Gagner cet autre combat - oh ! combin noble - sous-entendait, bien entendu, que les mines turbinent à fond de balle. Et pour que les mines turbinent, il fallait que les mineurs veuillent bien redescendre dans les tailles et se remettre à creuser comme si rien ne s'était passé. Pas du tout évident quand on pense que les mecs venaient de se taper cinq années de guerre et qu'une bonne partie d'entre eux en étaient revenus les pieds devant. Et les jeunes ? Eh bien, ils n'étaient pas chauds non plus, les parents les ayant prévenus que, question qualité de vie, le charbonnage ne figurait pas au sommet des hit-parades. Le gouvernement belge en a attrapé des boutons. (...).

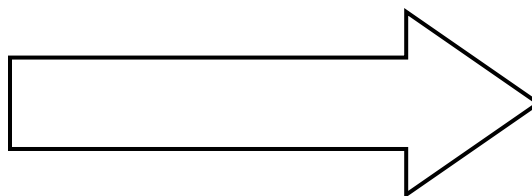
Le vieux Van Acker (Premier ministre belge de 1945 à 1946 et de 1954 à 1956) et son équipe de joyeux drilles ont alors une idée géniale : et si on faisait venir de la main-d'œuvre étrangère ! De la main-d'œuvre étrangère ? Mais bon sang, c'est bien sûr ! Il paraît qu'en Italie du Sud, il y a plein de chômeurs qui iraient jusqu'à gratter le cul du Diable pourvu que ça garantisse la tartine quotidienne. Il paraît aussi, n'est-ce pas, qu'il y en a tellement que ça arrangerait le gouvernement italien de se débarrasser de quelques uns d'entre eux. Diantre ! Ne sont-ce pas des blancs ? Un peu basanés, je l'accorde, mais des blancs tout de même, et catholique de surcroît ! Le contrat est simple. L'Italie envoie des bras, solides de préférence. La Belgique lui restitue autant de tonnes de charbons. Le tout en emballage cadeau... (...)

Ils (les Italiens) sont donc arrivés le soleil plein la tête et des chansons plein la gorge. Ils sont descendus dans les puits en riant et en sont remontés en pleurant. On ne leur avait pas dit que les mines du nord étaient si profondes et les marteaux-pics si lourds, que le ciel de Belgique était si gris et la pluie si froide, le vin dégueulasse et les draps toujours gelés le soir. On ne leur avait pas dit tout ça ! Alors quoi, qu'est-ce qu'on pouvait faire ? Retourner ? Comme ça ? Plus pauvre qu'on était parti ? Jamais !

Extrait d'un roman autobiographique de G. Santocono, *Rue des Italiens*, Editions du cerisier, Mons, 2001.

Les *Golden Sixties* n'ont pas volé leur nom : les années soixante sont caractérisées par une croissance économique inédite. La demande de main d'œuvre était tellement importante que le gouvernement belge s'est vu obligé d'étendre sa politique de recrutement de travailleurs étrangers. De 1961 à 1966, 130.000 permis de travail ont été accordés à des Espagnols et à des Grecs, mais surtout aussi à des Marocains et à des Turcs. En 1964, la Belgique a signé un accord avec le Maroc et, quelques mois plus tard, un autre avec la Turquie. Toutes les parties tiraient un bénéfice de cet accord : la Belgique avait besoin de main d'œuvre à bon marché tandis que les gouvernements turc et marocain comptaient sur l'argent qui allait affluer dans leur pays grâce aux économies de leurs immigrés. Les accords stipulaient aussi explicitement que cette immigration concernait des familles entières : les hommes étaient encouragés à emmener avec eux leur femme et leurs enfants. Le gouvernement espérait ainsi faire augmenter le taux de natalité et éviter, par la même occasion, que les immigrés aillent s'installer dans un autre pays qui leur aurait proposé de meilleures conditions de travail. Le gouvernement espérait que les travailleurs immigrés investiraient leur salaire dans l'économie belge.

Extrait de *Suis-je un migrant, L'histoire de nos migrations*, Dossier pédagogique diffusé par le Centre pour l'égalité des chances, 2009.



LES CAUSES DE L'IMMIGRATION

A

TÉMOIGNAGE

« Je m'appelle Sarah Williams, je suis sierra léonaise. A cause de la guerre en Sierra Leone, j'ai eu des problèmes. Mon fils, qui a 18 ans, a rejoint les forces rebelles. Ma ville est entièrement contrôlée par les rebelles. Mais les forces de l'Écomog ont repris la ville aux rebelles, et les ont massacrés. (...) Ils sont venus chez moi pour chercher mon fils. Ils m'ont arrêtée, ils m'ont emmenée dans un camp. Ils m'ont frappée, ils ont menacé ma vie, ils m'ont dit que je devais leur livrer mon fils. Ils m'ont relâchée le soir en disant que je devais chercher mon fils et que je ne pouvais pas quitter le pays. Je suis partie quand même. »

Extrait de M. Carbocci, L. Vanpaeschen et Nisse, Les barbelés de la honte, Luc Pire, 1998, p.13

B

TÉMOIGNAGE

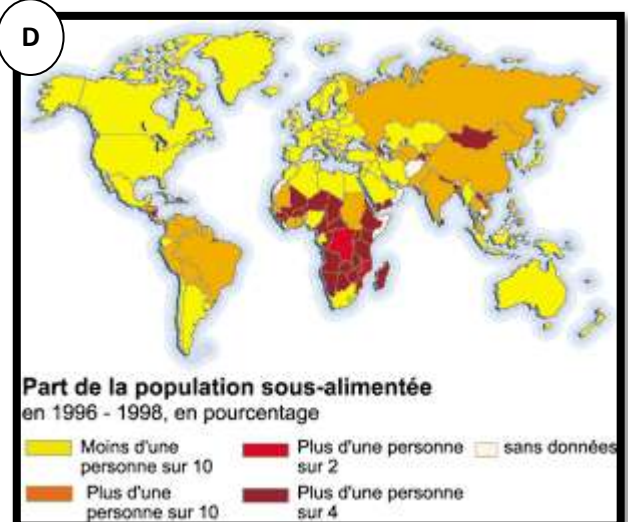
« Si nous avons quitté notre pays (le Soudan), c'est parce que notre vie y était sérieusement menacée. Quelle autre raison aurions-nous eue de venir en Belgique ? Nous avons abandonné nos proches, nos foyers parce que nous n'avions pas d'autre choix. Le pouvoir au Soudan est aux mains d'intégristes arabes. Nous autres, Africains du Sud et de l'Ouest du pays, nous nous battons depuis l'indépendance. Nous revendiquons soit la séparation, soit la création d'un État confédéral laïc. Un État qui respecte la religion, les mœurs et la couleur de peau de chacun. »

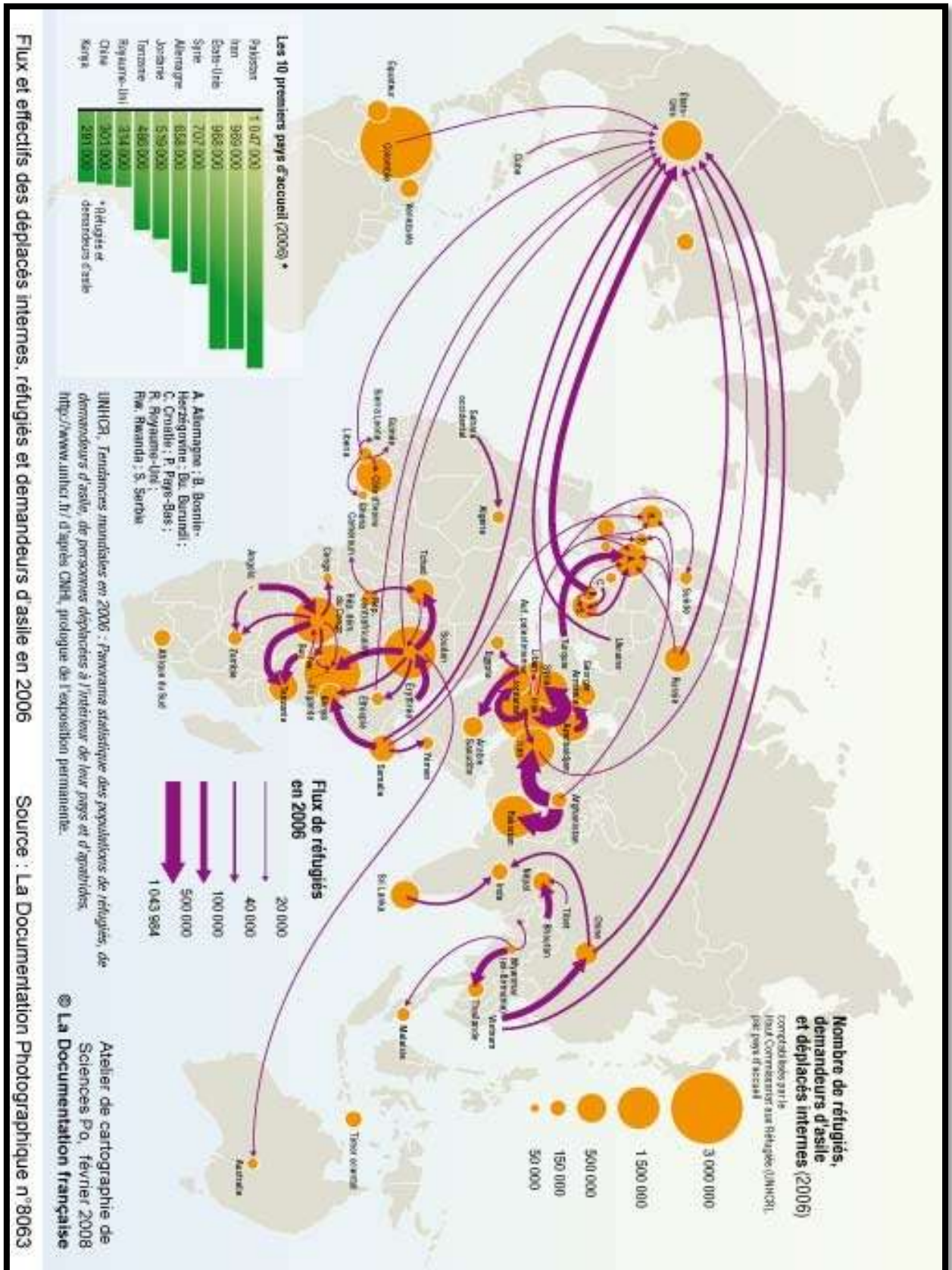
Extrait de M. Carbocci, L. Vanpaeschen et Nisse, Les barbelés de la honte, Luc Pire, 1998, p.38

C



D





LES DIFFÉRENTS TYPES D'IMMIGRATION

QUESTIONS

1. Pourquoi les gens quittent-ils leur pays ?

- a)
- b)
- c)
- d)
- e)

Pour 1000
Belges vivant en
Belgique, 4,7
quittent le
pays.

2. Quels sont les 5 premiers pays d'accueil en 2006 ?

.....

3. Et les Belges ? Peuvent-ils aussi immigrer ?

4. Pourquoi partent-ils ?

Laurent, Londres, Angleterre : « Dans mon secteur d'activité, les télécoms, si j'étais resté en Belgique, je me serais retrouvé dans un tout petit marché, à travailler avec mes camarades de promo. Je ne voulais pas de ça. » Après ses études, Laurent, 29 ans, ambitieux, a sauté sur un boulot d'ingénieur dans un labo de recherche à France Télécom à Londres [...]. « En Angleterre, la vision du marché est plus large, plus internationale, davantage tournée vers l'innovation. » [...]. « Ici, monter sa boîte demande moins de formalités qu'en Belgique. » Marché exigu et trop national, perspectives de création d'entreprises trop rigides... [...].

A

Julien, Maubeuge, France : Depuis quatre ans, Julien est expatrié... à 7 kilomètres de la frontière belge. Ce jeune homme de 28 ans est ce que l'on appelle un transfrontalier, profil le plus fréquemment observé chez les émigrés belges. [...]. Julien a donc déménagé en France, mais retourne souvent à Mons, où habitent encore ses parents. « Quinze minutes en voiture, ce n'est rien. » Ce statut d'expatrié n'aurait donc rien changé au quotidien d'une jeune expat ? « Bien sûr que si. Au niveau financier, j'ai découvert des avantages. Je paie moins d'impôts, mon assurance voiture me coûte trois fois moins cher qu'avant. » [...].

Anastasia, Shanghai, Chine : « Ici, à Shanghai, on sent une énergie, un dynamisme communicatifs, lance-t-elle. La ville bouge à vue d'œil. Chaque jour de nouveaux immeubles poussent, de nouveaux quartiers se créent. » Une ambiance stimulante pour l'ingénieur-architecte formée à l'UCL. Spécialisée dans les questions liées à la consommation énergétique des bâtiments, Anastasia est en Chine pour travailler sur sa thèse, grâce à une bourse cofinancée par l'ULB et l'université de Tongji. « J'ai travaillé trois ans en Belgique. J'y ai ressenti une certaine inertie, une lenteur à développer des projets. Et peu d'enthousiasme par rapport à mon profil. Ici, c'est tout le contraire. Les Chinois sont très intéressés par les Européens titulaires de diplômes pointus. »

Hans, Libreville, Gabon : L'Afrique noire, c'est sa terre natale. Son père travaillait à la Gécamines, la société minière au Congo, lorsqu'il est né. Pendant 17 ans, Hans Zinzen a vécu dans la province du Katanga. Jusqu'à ce que la situation politique explosive pousse la majorité des Belges à quitter le Congo. Retour au plat pays pour des études d'ingénieur commercial. Après quelques années [...], Hans s'envole pour Libreville, au Gabon. [...]. Directeur financier de deux filiales de Precious Wood, un groupe suisse spécialisé dans l'exploitation forestière, Hans occupe un poste à faire pâlir d'envie tous les ingénieurs commerciaux de 33 ans restés en Belgique. « En Europe l'ascenseur social est bloqué. Si je rentrais maintenant, [...] mon salaire serait moins élevé, et j'aurais une qualité de vie moins enviable qu'ici, [...] ». »

Document 1 : Principales nationalités des étrangers résidant en Belgique

	2006	2007	Evolution par rapport à 2006
Italie	171.918	169.027	-1,7%
France	125.061	130.568	4,4%
Pays-Bas	116.970	123.454	5,5%
Maroc	80.579	79.858	-0,9%
Espagne	42.765	42.705	-0,1%
Turquie	39.419	39.532	0,3%
Allemagne	37.621	38.366	2,0%
Portugal	28.724	29.800	3,7%
Royaume-Uni	25.139	25.126	-0,1%
Pologne	23.212	30.392	30,9%
Grèce	15.742	15.181	-3,6%
Congo (RD)	14.216	15.027	5,7%
Etats-Unis	11.149	11.235	0,8%
Roumanie	10.195	15.253	49,6%
Chine	7.845	7.985	1,8%
Algérie	7.776	8.131	4,6%
Russie	6.408	7.176	12,0%
Inde	5.714	6.163	7,9%
Autres	161.708	176.469	9,3%
TOTAL ETRANGERS	932.161	971.448	4,2%
Dont UE	617.250	658.589	6,7%
Dont non-UE	314.911	312.859	-0,7%

Source : DGSIE

« Principales nationalités des étrangers résidant en Belgique », dans *L'immigration en Belgique. Effectifs, mouvements et marche du travail. Rapport 2009*, sous la dir. du Service public fédéral Emploi, Travail et Concertation sociale, Bruxelles, 2009, p. 12, consulté sur www.emploi.belgique.be, le 12 septembre 2010.

VRAI OU FAUX ?


1. La première vague d'immigration connue dans notre pays a été marocaine. **Vrai - Faux**
2. Les étrangers issus de l'Union européenne sont les plus nombreux en Belgique. **Vrai - Faux**
3. Les Italiens sont venus en Belgique pour toucher le chômage. **Vrai - Faux**
4. Les Belges aussi immigreront pour trouver un meilleur travail. **Vrai - Faux**
5. La guerre, l'instabilité politique d'un pays sont des causes d'immigration. **Vrai - Faux**
6. Le gouvernement italien encourageait les hommes à partir avec leur famille. **Vrai - Faux**
7. En Belgique, les étrangers non Européens peuvent voter. **Vrai - Faux**
8. Le FN est un parti de gauche. **Vrai - Faux**
9. Pour Hitler, le métissage appauvrissait la race. **Vrai - Faux**
10. Le métissage est une force pour l'espèce humaine. **Vrai - Faux**
11. Tous les étrangers qui arrivent en Belgique ont le droit d'y rester. **Vrai - Faux**


IMMIGRATION ET CHANSONS


Tu le sais maintenant, les premières vagues d'immigration ont été initiées par l'Etat belge avec la collaboration de l'Italie, de l'Espagne, de la Grèce, du Maroc, etc. Ces gens étaient venus travailler... Une fois les mines de charbon fermées, ils sont restés en Belgique. Pourquoi seraient-ils partis ? Leurs enfants étaient nés ici. Ils y avaient leur maison, leurs amis... Certains n'avaient même plus de famille dans leur pays d'origine.


Et pourtant, bien qu'ils soient Belges (et leurs enfants également), ces immigrés continuaient à être considérés comme des « étrangers », des gens venus prendre le travail des bon Belges... ou pire, venus profiter du système. En 1973, une petite chanson crée la polémique. Elle est chantée par un certain Tribal Mustachol et porte le titre - subtil - de « La Moutouelle ».

A la moutouelle
Que la vie est belle !
A la moutoutou, moutoutou, moutouelle
A la moutouelle
Que la vie est belle !
A la moutoutou, moutoutou, moutoutou, la
moutouelle

Yé souis parti de ma belle Italie 
Yé travaillé seulement deux ans
Yé souis tombé malade, c'est magnifique
Yé souis toujours en traitement


 A la moutouelle
Que la vie est belle !
A la moutoutou, moutoutou, moutouelle
A la moutouelle
Que la vie est belle !
A la moutoutou, moutoutou, moutoutou, la
moutouelle

La moutouelle, c'est une bonne affaire 
On est casé, on devient fonctionnaire
Ma quand arrive l'âge de la pension
Je vends des glaces, des spaghettis, des
marrons

 A la moutouelle
Que la vie est belle !
A la moutoutou, moutoutou, moutouelle
A la moutouelle
Que la vie est belle !
A la moutoutou, moutoutou, moutoutou, la
moutouelle

Alors, mon garçon, on est prêt à reprendre
le travail?
Ma peut être bien que oui, ma peut être bien
que non, docteur
Yé souffre

Yé souis payé, yé m'casse pas la nénette
Dans mon pays, il n'en est pas question
Ce n'est pas que yé souis un malhonnête
Ma yé profite de la situation

A la moutouelle 
Que la vie est belle !
A la moutoutou, moutoutou, moutouelle
A la moutouelle
Que la vie est belle !
A la moutoutou, moutoutou, moutoutou, la
moutouelle

LA MOUTOUELLE

1. Quels sont les clichés véhiculés par cette chanson ?
 - a)
 - b)
 - c)
 - d)
 - e)
 - f)

2. Qui pourrait être l'auteur de cette chanson ?

ANALYSE DE DEUX CARICATURES

Pages 24 et 25, tu trouveras deux caricatures extraites d'un tract du FN de 2004.

Identifie les clichés et stéréotypes liés aux étrangers.

CARICATURE 1

- A. Quelle culture est explicitement visée par le FN ?
- B. A quoi le voit-on ?
- C. Quel sentiment le « bon Belge » doit-il ressentir en regardant ce dessin ?
- D. Pourquoi ? Quels éléments pourraient nous mettre mal à l'aise, nous faire peur ?
- E. Est-ce le reflet de la réalité ? Pourquoi ?
- F. Pourquoi le muezzin chante-t-il « Qu'on est bien chez Laurette » ?
- G. Dans quelle ville se trouve-t-on ? A quoi le vois-tu ?

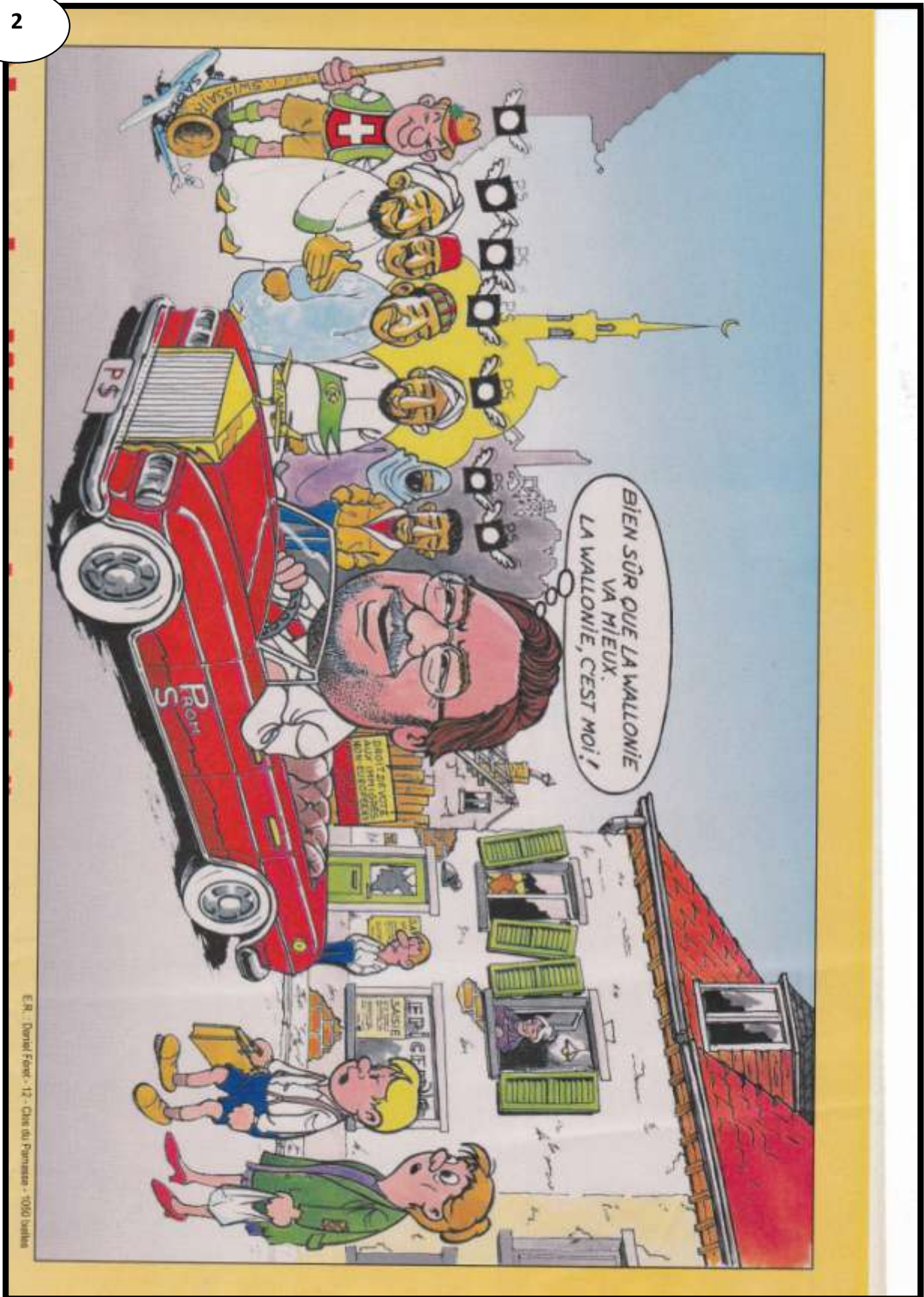
CARICATURE 2

- A. Qui est l'homme roulant dans une Rolls-Royce rouge ?
- B. Pourquoi est-il représenté ainsi ?
- C. Que vois-tu au-dessus des têtes des « étrangers » ?
- D. De nouveau, quelle est la culture visée ici ?
- E. A quoi le voit-on ?
- F. Comment sont représentés les Belges ? Pourquoi ?
- G. Que vient faire un Suisse sur ce dessin ?
- H. Epingle 3 autres détails montrant que le PS ruine la Wallonie.

1



2



E.R. - Dorel Foy - 12 - Cité du Peintre - 1000 Bruxelles

Grille d'observation

« Tiens ta droite »

Strip-tease, 1995

QUESTIONS	RÉPONSES
1. Décris le personnage principal. Qui est-il ? Que fait-il dans la vie ?	
2. Quand on lui demande d'expliquer les raisons pour lesquelles il admire Hitler, que répond-il ? Que dit-il à propos du massacre des Juifs ?	
3. Que pense Fabian des « Arabes » ? En quoi ses positions sont-elles en contradiction avec son mode de vie ?	
4. Que font Fabian et ses amis dans les bois ?	
5. Selon toi, quel est le problème de Fabian ?	

